

PÉLUSSIN Une monnaie locale pourrait bientôt voir le jour dans le Pilat

Initiative. L'association Pélussel organise une réunion ce mercredi soir pour présenter son projet favorisant les échanges économiques locaux.

Non, le Pilat n'est pas entré en sécession, abandonnant l'euro au profit d'une nouvelle monnaie. La monnaie locale, dont le projet sera présenté par l'association Pélussel, ce mercredi soir à la maison du Parc du Pilat, n'aura évidemment pas vocation à se substituer à l'euro, mais en serait un complément, comme les tickets restaurant par exemple.

Organiser les échanges pour favoriser les producteurs locaux

Il s'agit, pour les habitants d'une zone comprenant les anciens cantons de Pélussin et Bourg-Argental, de déposer dans un « bureau de change » (un commerce partenaire par exemple) une certaine somme

en euros contre son équivalent en monnaie locale. Ils pourraient ensuite la dépenser dans les différents lieux acceptant ces devises. Les membres de Pélussel prennent pour exemple un apiculteur chez lequel un consommateur viendrait acheter du miel qu'il paierait avec la monnaie locale. L'apiculteur pourrait ensuite aller acheter de la farine pour confectionner du pain d'épices chez un producteur de la même zone qui accepterait cette monnaie...

« Cela permet d'organiser les échanges pour que l'argent favorise les producteurs locaux et d'augmenter la capacité d'un territoire à recréer de la richesse. Aujourd'hui, quand on donne un euro, on ne sait pas où il va aller. Là on saura ce que devient notre argent », explique Bernard Demeure, un des bénévoles en charge du projet avec Cédric Bozonnet, Marc Charroin et Jean-Pierre



■ À Roanne, une monnaie locale a vu le jour, elle s'appelle la Commune. Photo d'archives Le Progrès

Des dizaines d'exemples à travers la France

Le concept de monnaie locale date du début du XX^e siècle en Allemagne puis en Suisse. Depuis le début de la crise économique en 2008, de nombreux nouveaux exemples ont essaimé dans toute l'Europe, notamment en France où aujourd'hui une cinquantaine de monnaies locales sont en circulation ou en passe de l'être.

Alexandre Pauze

Elles ont pour nom l'Abeille à Villeneuve-sur-Lot, la première à voir le jour, la Réunion d'information ce mercredi à 20 heures à la maison du Parc du Pilat.

Luciole en Ardèche méridionale, la Gonette à Lyon ou encore la commune à Roanne.

L'exemple le plus réussi vient du Pays basque avec l'Eusko dont 500 000 unités sont aujourd'hui en circulation pour environ 3 000 utilisateurs et 600 prestataires.

La loi Hamon de juillet 2014 donne un cadre légal aux monnaies locales et donc une réelle renaissance.

La mise en circulation n'aura certainement pas lieu avant 2017

Cette réunion préparatoire n'est qu'une première étape dans la création d'une monnaie locale dans le Pilat. Il faut déjà lui trouver un nom et prévoir un budget, car créer une monnaie coûte cher, les bénévoles de Pélussel envisagent d'imprimer des billets similaires à ceux en euro. Pour financer cette impression, l'association espère des subventions des collectivités locales et aura aussi, probablement, recours au financement participatif.